1. **Mémoire à court terme et mémoire de travail, n'est-ce pas un synonyme?**
   1. Dépendant de l’ouvrage que vous consulterez, vous trouverez une réponse différente. Certains auteurs font une distinction, spécifiant que le passage vers la mémoire à court terme peut être passif ou actif, selon que l’attention et la vigilance sont présentes ou non. La mémoire de travail serait donc une partie constituant la mémoire à court terme. C’est pourquoi nous avons choisi de l’imager de cette façon dans le tableau. Chose certaine, c’est qu’à partir du moment où l’élève est attentif, la mémoire de travail entre en action. S’il est passif faute d’attention à ce qui se passe dans son environnement immédiat, sa mémoire de travail ne pourra pas réagir adéquatement.
2. **Pourrons-nous nous servir de vos présentations vidéo dans le cadre de notre travail auprès de notre clientèle?**
   1. Oui, bien sûr. Le tout sera déposé sur le site du Carrefour FGA, section Services complémentaires.
3. **Établissez-vous des nuances, des différences pour l'ensemble des fonctions exécutives selon le sexe?**
   1. Une référence intéressante à ce sujet est le livre de Nadia Rousseau et Michelle Dumont : Les 16-24 ans à l’éducation des adultes. Cette recherche action met en évidence les perceptions et les besoins des élèves selon leur sexe, ce qui donne des pistes pour les interventions à privilégier. Les auteures n’abordent toutefois pas ces interventions sous l’angle des fonctions exécutives, mais les pistes proposées ont un impact sur elles.
4. **Pourriez-vous élaborer sur la mémoire de travail chez les adultes-apprenants en francisation, sachant que l'âge est un facteur qui agit sur la capacité de mémorisation?**
   1. Les immigrants ayant vécu un choc important (traumatisme) peuvent avoir des répercussions appelées choc post-traumatique duquel découlent des difficultés importantes dans plusieurs sphères de leur vie. La mémoire de travail et l’attention sont souvent atteintes de façon permanente, ce qui entraine de graves difficultés d’apprentissage. Il ne s’agit toutefois pas d’un trouble d’apprentissage, mais bien de répercussions suite au traumatisme. Même si les symptômes s’apparentent à un TDA/H, à de la dyslexie ou de la dysphasie, le diagnostic mentionnera un ‘’trouble du choc post-traumatique’’.
   2. Certaines personnes ont une bonne résilience, mais sont en mode survie et ne sont pas disponibles à l’apprentissage. Leur capacité de rétention est limitée temporairement, dû à leur situation précaire, leur préoccupation immédiate étant de répondre et de trouver des solutions à leurs besoins de base.
   3. Certains étaient déjà en situation de handicap dans leur pays, mais n’ont pas avec eux les papiers prouvant leur condition.
   4. L’âge de la personne peut également être un facteur qui agit sur la rétention et l’apprentissage. Si celle-ci est en perte cognitive ou qu’elle ne voit pas de réel intérêt à faire de nouveaux apprentissages, ses capacités seront limitées.
   5. Peu importe la situation de la personne, vous pouvez toujours prendre connaissance des interventions et stratégies proposées dans le guide *Vers des pratiques pédagogiques adaptées* qui tiennent compte des fonctions exécutives.
   6. Toujours garder en tête qu’il peut s’avérer nécessaire de référer la personne à des ressources externes (organismes) qui ont développé une expertise auprès des immigrants. Étant donné leur parcours et les nombreuses situations potentiellement traumatiques auxquelles ils ont dû faire face, il y a plusieurs éléments dont il faut tenir compte lorsqu’on intervient auprès d’eux.
5. **Quand pourrons-nous avoir votre document mis à jour (Vers des pratiques...)**
   1. Il est désormais accessible.
6. **Quelles sont les stratégies de détente? Pouvez-vous en nommer quelques-unes svp?**
   1. Qui dit détente, sous-entend gestion du stress et de l’anxiété. Il existe une panoplie de références à ce sujet qui proposent toutes sortes d’approches variées. En ce qui nous concerne, nous recommandons particulièrement un ouvrage de l’auteure Sonia Lupien, spécialiste du stress humain (professeur titulaire au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l’UdM). Il s’agit de son livre intitulé *Par amour du stress[[1]](#endnote-1)* où elle décrit les 4 facteurs influant sur le stress ressenti. Des stratégies sont proposées pour faire face à ces facteurs et apprendre à mieux les gérer. Il y a également un programme qui a été rédigé par le CTREQ (Centre de transfert pour la réussite éducative) qui s’intitule *Funambule : pour une gestion équilibrée du stress[[2]](#endnote-2)*. Ce matériel n’est pas gratuit, mais il comporte tout ce qu’il faut pour prendre en charge des ateliers visant à outiller l’élève.
   2. Des outils de manipulation et de compensation peuvent être mis à la disposition de l’élève en classe (balles anti-stress, bouchons, ballon avec pattes, etc.).
   3. Une capsule proposant des stratégies de gestion de stress est disponible sur le site [www.macarrieresedessine.com](http://www.macarrieresedessine.com), section Services, boîte à outil.
7. **Comment nous procurer l'enregistrement et les différentes vidéos présentées?**
   1. Il s’agit de vous rendre sur le site du Carrefour FGA, section Services complémentaires, Rencontres VIA. Vous n’avez qu’à sélectionner la date de la session dans le menu déroulant.
8. **Est-ce possible de nous expliquer les raisons qui ont justifié le regroupement des fonctions exécutives ex. : activation et mémoire de travail**
   1. Le choix du regroupement est aléatoire. En fait, nous aurions pu regrouper n’importe quelles fonctions ensemble, car elles interagissent toutes entre elles non pas linéairement, mais simultanément selon ce qui doit être priorisé. Ce choix était purement technique afin d’expliquer dans un certain ordre et avec une certaine logique les différentes actions reliées aux fonctions.
9. **Avez-vous des techniques/ des stratégies d'activation?** 
   1. Dans la capsule que vous pourrez télécharger intitulée *Activation et mémoire de travail*, vous trouverez les exemples que nous avons donnés. D’autres se trouvent dans le guide *Vers des pédagogiques adaptées*, mais encore là, il s’agit de quelques suggestions parmi d’autres. Il faut simplement garder en tête que l’activation permet à l’élève de se mettre en action. Tout ce qui peut l’inciter à débuter sa tâche est considéré comme une stratégie. L’important est de porter une attention particulière aux élèves qui semblent souvent ‘’perdus’’, c’est-à-dire que leur attitude démontre qu’ils n’arrivent pas à démarrer l’activité. Soit qu’ils regardent partout autour d’eux ou chez leur voisin immédiat, soit qu’ils ne bougent pas, soit qu’ils font autre chose que ce qui est demandé. Dans les 3 cas, il y a de fortes chances que leur attention n’était pas suffisamment présente lorsque la consigne a été donnée. Si l’élève travaille dans ses livres de manière autonome, et qu’il ne s’active pas à la tâche, il convient alors de vérifier auprès de lui la raison de son inaction.

1. **Comment enseigner les façons d'emmagasiner l'information?**
   1. Cette question réfère à des stratégies d’apprentissage que l’élève n’a probablement jamais développées et qu’il convient de lui montrer. Plusieurs raisons peuvent être à la base de cette incapacité : l’élève ne possède peut-être pas de bonnes stratégies d’études (prise de notes efficace, lecture efficace, révision en vue d’un examen, gestion du stress, écoute active, etc.). Il se peut également qu’il ne comprenne pas comment son cerveau apprend et la façon dont il retient ou récupère l’information (apprendre à apprendre). L’enseignement stratégique propose un modèle qui consiste à faire progresser l’élève dans sa démarche d’apprentissage en lui montrant peu à peu le chemin : modelage, pratique guidée, pratique coopérative et pratique autonome. La démarche inductive, par ses exemples et ses contre-exemples, est également une approche qui permet de défaire les connaissances antérieures erronées pour les remplacer peu à peu par des connaissances avérées.
   2. Des moyens mnémotechniques peuvent être suggérés à l’élève, comme l’utilisation de cartes organisationnelles, d’acronymes, de jumelage d’information (associations), de couleurs mettant en relief certains regroupements, etc.
   3. Sur le site [www.macarrieresedessine.com/prof](http://www.macarrieresedessine.com/prof), vous trouverez des capsules vidéo proposant des stratégies d’études selon le besoin qui se présente. Une fois dans le site, vous n’avez qu’à suivre le chemin suivant : informations sur la FP, boîte à outils FP, guide d’accompagnement pour l’utilisation des capsules d’aide. Dans cette section, un lien vous mène vers les capsules. Il existe également un questionnaire qui peut être administré à l’élève au préalable permettant d’identifier quelle(s) serai(en)t les capsules les plus appropriées à ses besoins. Le guide, quant à lui, explique la façon d’utiliser à bon escient ces capsules.
2. **Est-ce que l'hypoactivité est liée à un déficit au niveau de l'activation?**
   1. Il y a de bonnes chances que ce soit le cas. Le traitement de la mémoire de travail est très certainement en cause également. L’élève n’a peut-être pas la vigilance (ou l’attention) initiale nécessaire pour retenir les informations essentielles à sa compréhension de la tâche. Il faut donc s’assurer qu’il a bien saisi ce qui est attendu, qu’il sait par où il doit débuter et qu’il connaît minimalement l’ordre dans lequel il doit exécuter les étapes de son travail.
   2. L’hypoactivité peut être associée à un TDA sans hyperactivité. Outre une médication qui peut parfois aider la personne à maintenir un niveau d’attention suffisant lui permettant de se mettre à la tâche, les mêmes stratégies que celles proposées sont toujours valables.
3. **Par quel moyen je peux m'assurer d'avoir l'attention de l'élève et la maintenir lors des explications des consignes ?**
   1. Vous pouvez revoir les quelques suggestions de stratégies que nous proposons dans la capsule *Activation et mémoire de travail*. Pour ce qui est du maintien, à notre avis, les explications doivent être soutenues par du matériel visuel en plus de l’apport auditif. De plus, si l’élève est mis à contribution lors de ces explications, c’est-à-dire qu’il est encouragé à demeurer actif dans le processus en surlignant, prenant quelques notes, questionnant ou interagissant, vous vous assurez de capter son attention plus longtemps. Posez-lui des questions réflexives, donnez-lui une responsabilité, mettez-le à contribution et vous vous assurerez de maintenir son attention.
4. **J'ai besoin de stratégies pour amener les élèves à avoir un regard critique sur leur travail en vue de s'améliorer ?**
   1. Il est alors important de faire une rétroaction constructive tout au long de sa démarche. Le regard critique se bâtit étape par étape, permettant ainsi à l’élève de réguler ses actions. Des retours en arrière, des questionnements ponctuels, des remises en question par rapport aux étapes franchies peuvent permettre à l’élève de rester vigilant et de mieux saisir ce qu’il est en train de faire. Il doit apprendre peu à peu à se poser des questions sur ce qu’il fait, à autoévaluer sa progression en vérifiant et contrevérifiant ses actions.
5. **Est-ce qu'il est "trop tard" chez nos élèves de 35 ans et plus, dont la maturation devrait théoriquement être terminée? (Je me doute bien que non, mais est-ce qu'il y a une façon différente de travailler avec eux?). Je pense à des élèves ayant des problèmes d'inhibition surtout (élèves en détention)**
   1. L’inhibition (ou le contrôle de l’impulsivité) n’est pas toujours facile à maîtriser, car cela implique parfois que la personne doive être médicamentée pour gérer efficacement les neurotransmetteurs responsables de l’attention. Lorsque le problème initial relève d’un dysfonctionnement de la chimie du cerveau, et que la personne n’a jamais développé de stratégies d’autocontrôle visant à limiter son impulsivité, l’apprentissage peut s’avérer effectivement plus ardu à l’âge adulte. Dans ce contexte, la médication devient souvent un moyen incontournable pouvant aider la personne à prendre du recul et à porter un regard plus objectif sur ses comportements.
   2. Le plus difficile est d’entraîner l’élève à rester focalisé sur une chose à la fois en évitant le plus possible les facteurs de distraction. Cela peut vouloir dire d’agir sur des éléments de l’environnement tels que l’accès au seul matériel nécessaire ou la diminution des bruits environnants. Parfois, l’utilisation de bouchons peut s’avérer très utile pour isoler la personne et l’inciter à se concentrer davantage.
   3. En aidant cette personne à devenir plus consciente de son attitude et de ses réactions face à ses apprentissages ou à ce qu’il doit faire, on l’aide aussi à prendre contact avec ses automatismes. Lorsqu’on est plus attentif, lorsqu’on comprend ce que l’on fait et qu’un sens est donné à nos apprentissages, l’intérêt contribue à maintenir la concentration et à conserver une plus grande motivation. Pour l’apprenant, le fait de faire des liens avec d’autres notions ou avec des situations signifiantes le met en position d’écoute plus active et, du même coup, lui donne du pouvoir sur sa façon de réagir.
6. **Lorsque toutes les fonctions sont atteintes, par laquelle un enseignant devrait commencer son travail d'intervention?**
   1. Le plus important serait certainement de se pencher d’abord sur la question de la mémoire de travail. Il faut savoir que cette dernière orchestre 4 sous-systèmes qui impliquent la capacité à retenir l’information auditive (boucle phonologique) et l’information visuelle (calepin visuospatial), la capacité à stocker ces deux types d’information sous forme d’épisodes (tampon épisodique), ainsi que la capacité à décider quels éléments d’information sont les plus importants à traiter (administrateur central)[[3]](#endnote-3). Pour aider l’élève qui éprouve de la difficulté avec sa MDT, il importe d’abord de diminuer la charge cognitive en, par exemple, sectionnant le travail à faire, réduisant le nombre de consignes, répétant ou faisant répéter les éléments d’information essentiels, apprenant aux élèves à trier l’information, faisant appel à des rappels impliquant le visuel pour soutenir la mémorisation. Le fait d’interpeller l’élève pour vérifier, entre autres, quelles sont ses stratégies personnelles lui permettant de retenir l’information nous donne une indication quant au déficit qu’il convient de combler.
7. **Est-ce que cette formation sur la métacognition serait encore disponible?**
   1. Il faudrait pour cela avoir l’autorisation de nos supérieures. Si une demande officielle leur parvient d’une CS, ce pourrait être un début…

1. Lupien S, (2010). *Par amour du stress*, Québec. Éducation au Carré. [↑](#endnote-ref-1)
2. http://www.ctreq.qc.ca/realisation/funambule-pour-une-gestion-equilibree-du-stress/ [↑](#endnote-ref-2)
3. https://www.taalecole.ca/fonctions-executives/memoire-de-travail-et-strategies/ [↑](#endnote-ref-3)